



JO 2030

Les maires de montagne militent pour le rail

La mobilité au cœur du projet

L'Association nationale des maires de montagne espère faire entendre sa voix pour multiplier les trains, les bus électriques, les ascenseurs valléens... Jean-Luc Boch, son président, souhaite profiter de la prise accélérée de décisions rendue possible lors de JO.

« La période du dialogue ciblé va permettre d'affiner notre candidature aux JO de 2030. On va la gagner, c'est sûr, c'est à nous d'être bons sur tous les domaines qui vont concerner la montagne aménagée voulue pour cet événement. L'avantage, c'est que l'on dispose de 95% des équipements sportifs déjà existants », s'enflamme Jean-Luc Boch, maire de La Plagne Tarentaise, président de l'Association nationale des maires de stations de montagne (ANMSM) et de la structure de promotion France Montagnes. « Cela signifie que dès 1992 (pour les Jeux d'Albertville) les structures avaient été pensées pour la continuité notamment avec le tremplin de Courchevel et la piste de bobsleigh de La Plagne, qui continuent à être fonctionnels, à accueillir des Coupes du Monde. Evidemment il y aura besoin d'un coup de jeune pour les bâtiments, notamment à La Plagne », résume-t-il.

Un sésame pour de meilleurs transports

Pour le maire de cette commune de 3.831 habitants, les JO sont une affaire de valeurs, mais aussi de mobilité pour l'avenir. En

Un héritage de Grenoble ?

« Grenoble n'avait pas été pensé pour la suite. On a pensé à se montrer pendant 15 jours, mais oublié d'en faire un legs pérenne. C'est à ne pas renouveler comme Sotchi ou Pékin. Comptons sur la sagesse du CIO. Les Jeux Olympiques c'est une reconnaissance mondiale du savoir-faire des sportifs, pas la mise en valeur des infrastructures ! »

décembre, un communiqué de l'ANMSM lui donnait la parole en ces termes : « Pour lutter contre le changement climatique et permettre aux stations de montagne d'opérer leur adaptation, il est plus que jamais nécessaire de développer l'offre ferroviaire. Tous les acteurs, dont la SNCF, doivent être au rendez-vous », demandait-il pour le territoire. Cela dit, Jean-Luc Boch veut croire dans les vertus de l'organisation de Jeux pour désengorger la zone sur le long terme. « L'avantage d'une candidature aux Jeux c'est l'accès à une simplification des règles administratives pour faire avancer les projets beaucoup plus rapidement qu'en temps normal ». Une facilité qui pourrait propulser le dossier des maires sur la mobilité décarbonée. « Cela vaut



Jean-Luc Boch, président de l'Association nationale des maires de stations de montagne (ANMSM) et de la structure de promotion France Montagne mise sur les Jeux Olympiques pour mettre en lumière au niveau mondial le savoir-faire français.

« Les JO coûtent très cher, mais ils rapportent aussi beaucoup, car cela permet une visibilité qu'on ne pourrait financer autrement. »

pour le train même si c'est la croix et la bannière de faire bouger la SNCF, mais aussi tous les supports pour des jeux les plus vertueux possibles ». Et ce, d'autant que pour la première fois ce n'est pas une ville qui est candidate, mais un massif montagneux, les Alpes françaises. La nuance est énorme. « Il va falloir mettre en place des lignes nouvelles, des TGV de dernière gé-

Un héritage d'Albertville ?

« Les infrastructures sportives continuent à fonctionner. A La Plagne, on a une piste olympique de bobsleigh qui date de 1991. Elle a toujours fonctionné depuis. Ses quelque 14.000 descentes chaque hiver permettent quasiment d'équilibrer le budget. Cela signifie que nous avons un outil fantastique, le plus grand

frigo de France, d'1,5km de long. C'est aussi le plus vertueux mondialement puisque c'est le seul à fonctionner à l'eau glycolée moins nocive que l'ammoniaque utilisée par les 14 autres. C'est aussi un outil de reconnaissance mondiale en mesure d'accueillir des descentes touristiques et professionnelles.

skieurs (...), mais aussi évidemment l'isolation des bâtiments. Nous avons les idées, il nous manque uniquement les financements : c'est ce qu'on demande directement au Président de la République et à la SNCF », récapitule-t-il.

Et les Jeux d'après

Par ailleurs, Jean-Luc Boch compte sur la réutilisation des infrastructures pour les Jeux de 2030 et ceux d'après. « Il y a 15 pistes de bob au monde, utilisons-les avant d'en construire », ajoute celui qui imagine déjà des jeux plus souvent dans les Alpes. Sachant que les Jeux sont chaque fois regardés par des milliards de personnes. « Ils coûtent très cher, mais ils rapportent aussi beaucoup, car cela permet une visibilité qu'on ne pourrait financer autrement », conclut-il. (fc) •